



Frère Antoine de la Fayolle
Couvent de Rennes

Lire le Mp3

Texte biblique

La foi et les œuvres

Jacques 2, 14-24

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu. Fort bien ! Mais les démons, eux aussi, le croient et ils tremblent. Homme superficiel, veux-tu reconnaître que la foi sans les œuvres ne sert à rien ? N'est-ce pas par ses œuvres qu'Abraham notre père est devenu juste, lorsqu'il a présenté son fils Isaac sur l'autel du sacrifice ? Tu vois bien que la foi agissait avec ses œuvres et, par les œuvres, la foi devint parfaite. Ainsi fut accomplie la parole de l'Écriture : Abraham eut foi en Dieu ; aussi, il lui fut accordé d'être juste, et il reçut le nom d'ami de Dieu. » Vous voyez bien : l'homme devient juste par les œuvres, et non seulement par la foi.

Illumine ma vie !

Dans cette lettre, l'apôtre Jacques le Mineur – responsable de la première Église à Jérusalem – souligne le lien qui unit la foi et la pratique. Une foi qui ne transforme pas la manière de vivre reste une émotion bien différente de la conversion qu'implique l'accueil de l'amour de Dieu. Et cela quand bien même la vie reste marquée par les épreuves et la finitude. Si ma foi est comme un vague amour de Dieu et de l'humanité, mais qu'elle ne m'ouvre pas les yeux sur mon frère ou ma sœur à ma porte, sur mon chemin, elle est un sentiment qui va et vient selon l'humeur du moment !

Par la foi, des hommes et des femmes ont eu leur vie bouleversée. Saint François d'Assise a laissé toutes les richesses familiales pour faire du Christ son unique richesse. Saint Maximilien Kolbe n'a pas craint de mourir de faim et de soif à la place d'un condamné dans un bunker pour cheminer avec eux vers la mort et à travers elle vers le Ciel. Plus proche de nous, une jeune maman, Anne-Dauphine Julliand, a pu goûter la bénédiction qu'a été la vie de sa fille morte à trois ans et demi*. Beaucoup d'autres héros du quotidien, par leur foi, ont pu transfigurer un quotidien difficile et éprouvant et en faire un temps de grâce.

Leur foi en Dieu a transfiguré leur vie. Ils sont devenus rayonnants de l'amour qu'est Dieu. La pesanteur de la vie ordinaire n'a pas enfoui la grâce dans leur cœur. Au contraire, forts de la puissance de Dieu, ils ont été rendus capables d'illuminer l'ordinaire de leur vie par les dons de l'Esprit.

Rends-nous sensibles aux besoins de nos frères ; que notre charité se fasse inventive !

**Anne-Dauphine Julliand, Deux petits pas sur le sable mouillé, J'ai lu, 2013.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible